



A Cap Croisette, à Marseille, collégiens, parents et professeurs débarrassent les rochers des débris, qui seront ensuite triés.



QUI PILOTE LE PROJET

Isabelle Poitou, 46 ans, fondatrice de l'association MerTerre.

COMMENT ÇA MARCHE

Une fois par an, 900 bénévoles de 70 structures ramassent les déchets sur le littoral marseillais.

QUI EN PROFITE

La faune, la flore et tous ceux qui fréquentent les anses et les calanques.

À MARSEILLE, PLUS PROPRE LA CÔTE

Chaque année, **des bénévoles participent au ramassage des déchets** dans les calanques de la cité phocéenne.

Courbé sur les rochers battus par les vagues, Walid, 13 ans, remplit un grand sac : « Je n'aime pas quand on dit que Marseille est sale. Ma ville est belle, mais les bouteilles plastique dans l'eau, les fils de fer sur la plage, ça ne fait pas envie ! » Sa mère, Saida Ksourri, est venue aider. Comme 900 volontaires, ils participent, ce samedi de fin mai, à la 12^e édition de Calanques propres. L'idée est venue, en 2003, des amateurs de voile de l'association Marseille horizon : ramasser un maximum de déchets sur la côte, avec le plus grand nombre possible de bénévoles. Ils sont chaque année plus nombreux : familles, comités d'intérêt de quartier, clubs de randonnée, de plongée... sont coordonnés sur le terrain par l'association MerTerre et l'Office national des forêts. « Ces amoureux de la Côte Bleue, à La Ciotat, en ont assez de voir les paysages grandioses souillés », précise Isabelle Poitou, à l'origine de l'opération. Sollicitée pour caractériser les déchets ramassés, cette docteure en aménagement-urbanisme, spécialiste des débris

marins, tente depuis vingt ans de transmettre un message : « La pollution à terre finit souvent en mer. Le vent emporte plastiques et papiers, le réseau d'eau pluviale arrive dans l'eau, et personne n'est vraiment conscient de polluer. »

Sensibiliser les plus jeunes

Au sein de son association MerTerre, Isabelle Poitou sensibilise les plus jeunes en se rendant dans les écoles. Walid et ses camarades, Florian, Wissem et Farès, du collège Tour-Sainte (Marseille 14^e), ont enfilé des gants « pour récolter et participer au comptage scientifique des déchets », précise leur professeure de sciences de la vie et de la terre, Magali Guiraud, qui les a motivés. D'autres ne sont pas venus. « Je ne vois pas pourquoi je nettoierais la crasse des autres », se défend l'un d'eux. « Un geste citoyen qu'il faut faire », estime le père de Florian. Dans les sacs s'accumulent canettes, bouteilles en verre ou en plastique, bouchons... Ce qui est recyclable est trié et valorisé, le reste rejoint les ordures ménagères. Cette année, 90 mètres cubes (l'équivalent de quinze voitures empilées) ont été ramassés en quelques heures. Efficace, et effrayant. ● **Alexie Valois**

Photos **Anne van der Stegen**

Etsi vous participez au nettoyage des calanques? www.mer-terre.org